



**CONGRÈS AFRICAIN
SUR LE BAMBOU ET LE ROTIN**

**DOSSIER DE
PRESSE**



**Yaoundé,
CAMEROUN**
20-22 avril
2022



INBAR

INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION



Site web : www.minfof.cm

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Cameroun abrite du 20 au 22 avril 2022 le premier Congrès Africain sur le Bambou et le Rotin. Cet événement est placé sous le thème : « *Le bambou et le rotin comme moteur d'une économie résiliente et durable en Afrique, dans le contexte marqué par la dégradation progressive des ressources en bois d'origine naturelle et l'urgence de la lutte contre les changements climatiques* ». Organisée sous la bannière de INBAR (Organisation Internationale pour le Bambou et le Rotin), cette réunion de grande portée a été autorisée par le Chef de l'Etat Camerounais, S.E. Paul BIYA qui, depuis le Premier Sommet des Chefs d'Etats d'Afrique Centrale sur la gestion des écosystèmes des forêts denses et humides d'Afrique Centrale de 1999, a engagé son pays à plusieurs processus sous régionaux et internationaux.

« *Le Cameroun et le Bassin du Congo accueillent une quarantaine de pays pour manifester non seulement leur engagement international sur les questions climatiques et l'économie verte mais aussi pour envoyer un message sans équivoque au monde sur le caractère irréversible de la transition écologique chez nous*», relève, Jules Doret Ndongo, Ministre des Forêts et de la Faune du Cameroun, Président en exercice de la COMOFAC (Commission des Forêts d'Afrique Centrale) et Président en exercice de INBAR.

Créée en 1997, INBAR est une plate-forme importante composée de 48 membres. Avec plus de 40 de ses membres issus des pays du Sud, l'INBAR joue depuis 20 ans un rôle essentiel dans la promotion de la coopération Sud-Sud. Elle œuvre à l'amélioration des conditions de vie de millions de personnes à travers le monde.

Ses succès sont tangibles dans des domaines tels que: l'amélioration des normes en vigueur; la promotion de constructions en bambou sécurisantes et résilientes; la restauration des terres dégradées; le renforcement des compétences et la formulation des politiques vertes et des Objectifs de développement durable (ODD).

"Sur le plan environnemental, le bambou a l'avantage de pousser très vite. Il peut atteindre sa maturité après trois ou quatre ans. Ce qui le rend très compétitif par rapport au bois. Et il a aussi une grande capacité de séquestration du carbone. Avec les plantations de bambou, nous avons la capacité de séquestrer le carbone en grande quantité » et de lutter contre la pauvreté" se réjouit René Kaam, expert et représentant du Bureau sous régional de INBAR à Yaoundé.

Le congrès de Yaoundé est une étape importante pour l'Afrique dont la biodiversité exceptionnelle est soumise aux menaces de tous ordres. Ce continent qui abrite, le Bassin du Congo, deuxième plus grand massif forestier du monde après l'Amazonie, est le théâtre d'une diplomatie verte qui renforce sa responsabilité dans la préservation et l'équilibre de la biodiversité mondiale. INBAR se tient aux côtés des pays membres, à travers la culture et la promotion du rotin et du bambou.

C'est l'une des solutions les plus crédibles en matière de développement durable. Il a été prouvé que le bambou et le rotin peuvent être des solutions stratégiques à certains des défis les plus pressants auxquels le monde doit faire face, notamment les objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD).



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

INBAR

SON OBJECTIF ET SES MISSIONS

L'Organisation International pour le bambou et le rotin est une organisation intergouvernementale qui promeut un développement écologique durable en s'appuyant sur l'utilisation du bambou et du rotin.

La mission d'INBAR est d'améliorer le bien-être des producteurs et des utilisateurs de bambou et rotin, tout en préservant une base durable de ressources et en consolidant, coordonnant et soutenant la recherche et le développement stratégique et adaptatifs.

INBAR est passée de neuf membres fondateurs en 1997 à un réseau de 48 États membres dont 20 membres en Afrique. Son siège est en Chine. Elle dispose de cinq bureaux régionaux au Cameroun, en Équateur, en Éthiopie, au Ghana et en Inde.


Depuis 2015, l'INBAR a entrepris d'aider les pays à intégrer le bambou dans leurs plans nationaux de développement durable, à travers quatre domaines stratégique :

- i. La formulation des politiques,
- ii. La représentation et l'engagement,
- iii. Le renforcement des capacités et partage des connaissances, et
- iv. L'action à la recherche.

Depuis 1997 L'INBAR a :

- Mis en œuvre des projets, de recherches et formation et visite d'étude dans plus de 50 pays,
- Généré +250,000 emplois,
- Formé 40,000 personnes,
- Publié plus de 400 publications,
- Contribué à la formulation de plus de 20 stratégies nationales et internationales,
- Joué un rôle essentiel dans l'élaboration de plus 10 normes et 20 code harmonisé.





LE BAMBOU ET LE ROTIN

UN SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

Le bambou, graminée à croissance rapide, et le rotin, palmier grimpant à épines, peuvent fournir des solutions basées sur la nature à un certain nombre de défis mondiaux urgents, en tant qu'outils de réduction de la pauvreté, du commerce écologique, d'atténuation au changement climatique, de construction résiliente et de protection de l'environnement. Il y a 1642 espèces connues de bambou, 30 millions de forêts de bambou dans le monde.

631 espèces connues de rotin

Le commerce mondial du bambou et du rotin vaut 60 milliards de dollars. Le bambou et le rotin peuvent être des solutions stratégiques à certains des défis les plus pressants auxquels le monde doit faire face, notamment les objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD)



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

LE ROTIN : ORIGINE ET PROPRIÉTÉS

Qu'est-ce que le rotin? Aussi appelé rattan, c'est une matière naturelle produite par différentes plantes de type palmier, originaires d'Asie (sud et du sud-est principalement). Les lianes de rotin sont composées de plusieurs fibres entrelacées, ce qui lui confère une solidité redoutable, et celles-ci peuvent atteindre plusieurs dizaines (voire une centaine) de mètres de long ! Utile et prolifique, le rotin est une fibre pratique et très demandée, écologique (recyclable) et qui n'est pas en voie de disparition. A l'origine, le rotin a une couleur plutôt claire, bien que ce matériau soit facile à colorer et à vernir pour en changer l'aspect.

ODD1 : Des Outils de réduction de la pauvreté;

ODD7 : Une source d'énergie propre et abordable;

ODD11: Pour une construction durable et résiliente;

ODD12 : Des produits innovants et écologiques;

ODD13 : Un moyen de lutter contre le changement climatique;

ODD15 : Des services écosystémiques clés;

ODD17 : Mécanismes de coopération Sud-Sud.



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

LE BAMBOU : RESSOURCE INEXPLOITÉE

Une source de revenus et de création d'emplois qui permet aussi de protéger l'environnement (extrait de l'article), Afrique Renouveau: Avril 2016

Par: Zipporah Musau

C'est une « plante merveilleuse » aux vertus uniques. Pour les agronomes, elle permet de lutter contre la dégradation des paysages ; pour les économistes, elle est un futur « or vert ». Pour le design et l'architecture, elle est aussi un matériau de choix pour lequel il existe déjà un marché mondial.

Le bambou – graminée géante à usages multiples susceptible de pousser sous presque tous les climats et sur les sols les plus pauvres – existe depuis des centaines d'années en Asie, en Amérique latine et dans certaines régions d'Afrique. Cependant, les possibilités d'utilisation de cette plante dont la croissance est la plus rapide au monde (certaines espèces peuvent gagner jusqu'à un mètre par jour) sont encore largement sous-exploitées.

Ainsi ce n'est que récemment qu'a débuté la commercialisation à grande échelle du bambou, générant l'espoir de nouveaux revenus et emplois pour les populations rurales pauvres.

Le marché mondial du bambou, dont la Chine détient la première place, est en pleine expansion en raison d'un accroissement de la demande en produits respectueux de l'environnement en Europe et aux états-Unis. D'après le Réseau international sur le bambou et le rotin (INBAR), une organisation intergouvernementale affiliée auprès de l'ONU qui promeut la culture du bambou et du rotin au profit de l'économie et de l'environnement, le marché mondial du bambou représente aujourd'hui 60 milliards de dollars et est une source de revenus potentielle pour les communautés rurales.

Pour mettre à profit ce marché lucratif, les gouvernements et le secteur privé africains ont entamé des démarches pour la commercialisation du bambou.

Pour le moment, dix-huit pays africains où le bambou pousse naturellement – le Bénin, le Burundi, le Cameroun, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Ghana, le Libéria, le Kenya, le Malawi, Madagascar, le Mozambique, le Nigéria, le Rwanda, le Sénégal, la Sierra Leone, la Tanzanie, le Togo et l'Ouganda – sont membres de l'INBAR.



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

L'organisation leur fournit des informations sur le transfert technologique, le renforcement des capacités et l'établissement de politiques aux fins de la culture de cette plante. D'autres pays, comme l'Angola, le Gabon et la Zambie, devraient prochainement rejoindre l'organisation.

D'après le directeur général de l'INBAR, Hans Friederich, le bambou peut devenir un pilier essentiel d'une future économie verte en Afrique. Il peut favoriser la réduction de la pauvreté et la protection de l'environnement. Il représente en outre une solution rapide et concrète à certains des défis en matière de pauvreté et de ressources naturelles auxquels font face de nombreux pays africains.

Le bambou est à l'origine de la fabrication de nombreux produits de valeur. Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), il existe plus de 2 000 emplois de cette plante. La Chine avance qu'il en existe près de 10 000 et que sa transformation peut générer encore beaucoup plus d'argent.

Le bambou est utilisé pour la fabrication de meubles, de certains bâtiments et toits, de poteaux, de placages, de revêtements de sol, de panneaux muraux, de plafonds, d'échafaudages, de cadres de portes et de fenêtres, ainsi que de stores.


Dans l'industrie des pâtes à papier, le bambou peut être transformé en papier journal, papier toilette et carton, un avantage pour la préservation des ressources forestières limitées de l'Afrique. Dans les industries textile, agroalimentaire et chimique, le bambou participe à la fabrication de tissus, t-shirts, vins, vinaigres, produits biochimiques et pharmaceutiques.

Au niveau national, le bambou est utilisé pour fabriquer des tapis, des paniers, des canoës, du matériel de pêche, des vélos, des clôtures, des cure-dents, des bureaux d'écolier, des crayons et des gommes, pour ne citer que quelques produits.

Le bambou est également une source d'énergie non polluante. Le bambou fournit une source d'énergie alternative, propre et renouvelable pour un usage domestique ou industriel.



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION



Certains estiment même que le bambou est une plante « magique » pour la protection de l'environnement, car elle atténue les effets du changement climatique en permettant un reboisement rapide, en ralentissant l'érosion des sols et en compensant les faiblesses des écosystèmes. Le bambou est aussi un très bon puits de carbone géant, chaque plante absorbant presque deux fois plus de dioxyde de carbone qu'un arbre.

Pour les agriculteurs, la culture du bambou pourra aussi probablement permettre l'acquisition de crédits de carbone. L'INBAR, la Fondation China Green Carbon et l'Université agricole et forestière du Zhejiang ont mis au point une méthodologie qui permettra aux concepteurs de projet de mesurer les flux de carbone dans une plantation de bambous et de calculer ainsi les crédits de carbone exigibles. Il en résultera une augmentation des revenus des agriculteurs.

La culture commerciale du bambou est susceptible de créer des milliers d'emplois puisqu'elle nécessite une importante main d'œuvre, le bambou devant être planté, entretenu et récolté à la main. Au Ghana, un récent projet d'exploitation a permis l'embauche de 1 500 personnes. En Chine, l'industrie du bambou emploie près de 8 millions de personnes, un chiffre qui devrait atteindre les 10 millions d'ici à 2020 selon l'INBAR.

Un plant de bambou parvient à maturité au bout de quatre à huit ans, selon les espèces ; toutefois, il peut être récolté telle une plante vivace, sans risque de déforestation, trois à cinq ans après avoir été planté. Sa durée de rendement est de plus de quarante ans. Une fois planté, le bambou conserve des racines dans le sol, produisant de nouvelles pousses chaque année, ce qui contribue à sécuriser et stabiliser les sols. « A la différence des forêts, où il faut faire attention à ne pas couper les arbres, le bambou repousse très vite une fois coupé. Plus vous le coupez, plus il pousse, » explique M. Friederich.



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

COOPERATION ENTRE INBAR/CAMEROUN

Rôle du Cameroun dans la région CARO, la visite du Président Paul Biya au siège de l'INBAR ?

Du point de vue d'INBAR, la coopération entre Le Cameroun et INBAR est excellente. Elle est marquée par plusieurs séquences importantes:

- Le Cameroun a adhéré à l'INBAR en 2002,
- La signature des memoranda d'entente avec INBAR en novembre 2013 et Mai 2017,
- L'organisation de plusieurs voyages en République Populaire Chine pour l'imprégnation de cadres nationaux et des maires en matière d'industrie du bambou et de stratégies de son développement ;
- La réalisation d'un inventaire de la ressource dans quatre Régions en 2015, suivie de l'élaboration en 2016 d'un plan de gestion du bambou dans les Régions concernées, ainsi que de la conduite d'une étude de faisabilité pour la mise en place d'une unité pilote de transformation de ladite ressource au Cameroun ;
- L'organisation d'une Conférence régional sous le thème « capitalisation du potentiel du bambou pour la séquestration du carbone, la restauration des forêts et terre dégradés, la lutte contre la pauvreté et création d'emplois à Yaoundé les 11 et 12 août 2016 ;
- La mise en place d'un comité interministériel du suivi de la mise en œuvre des actions de développement de la filière bambou de chine au Cameroun par Arrêté No.0167MINFOF du 23 décembre 2020.
- Le lancement en 2017, de l'élaboration d'un plan de promotion du bambou au Cameroun ;
- L'élaboration de deux projets avec le soutien du Fonds internationale pour le développement agricole (FIDA) et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et la FAO notamment :
 - i. Programme interafricain pour l'amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants de bambou en Afrique,
 - ii. Bambou for land restauration et
 - iii. Le bambou pour la restauration des terres, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté.
- L'élaboration par INBAR et FEICOM, d'un projet d'appui au développement de la filière bambou au niveau des communes.
- En 2018, La visite de S.E Paul Biya au siège de l'INBAR en mars 2018, la signature de l'accord de siège pour entre le Gouvernement de la République du Cameroun et INBAR en Septembre 2018 du bureau régional pour l'Afrique Centrale,
- L'inauguration du Bureau en Décembre 2019 par les membres du gouvernement,
- Le Cameroun assure la Présidence du Conseil d'INBAR pour la période 2019-2022 et a décidé d'organiser du 20 au 22 avril 2022 à Yaoundé une conférence internationale sur le développement du bambou et rotin.



RÉALISATIONS DE L'INBAR

DEPUIS QUE LE CAMEROUN EST DEVENU MEMBRE EN 2002, ET DEPUIS LA MISE EN SERVICE DU BUREAU CARO ?

Le Programme interafricain pour l'amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants de bambou en Afrique, budget de 2.5 M de dollars pour 36 mois par le FIDA Améliorer les revenus et les moyens de subsistance des petits agriculteurs, des femmes et des jeunes en intensifiant et en augmentant leur participation aux chaînes de valeur du bambou intelligentes face au climat.

Composant 1: Réduction de la pauvreté rurale, augmentation de l'emploi et de la sécurité énergétique grâce à une meilleure intégration des petits exploitants de bambou.

Composante 2: Réduction mesurable de la dégradation des terres, avec la restauration de 10 000 hectares de terres dégradées


Composante 3: Le bambou est intégré dans les politiques et programmes de développement nationaux liés aux ODD.

Composante 4: Augmentation des échanges, du commerce et des investissements dans le secteur du bambou entre l'Afrique et la Sino-Afrique.

- Évaluation des ressources en bambou SIG / RS avec UD et MINFOF 1.2 million d'hectares soit 4% de la ressources Mondial;
- 83 chercheur Camerounais (30% des femmes) ont été formés au SIG RS et à la cartographie de l'inventaire des ressources en bambou;
- 199 (134M / 65F) administrateurs formés à l'utilisation de l'application mobile et de la plateforme GABAR pour collecter des données sur les ressources en bambou ;
- Élaboration de 5 manuels de formation : sur l'agroforesterie du bambou, l'entreprise de marché du bambou et le développement des affaires, la gestion participative des ressources en bambou pour les communautés, sur la transformation primaire et la composante du bambou en différents composants et l'appariement site-espèce;



INTERNATIONAL BAMBOO
AND RATTAN ORGANISATION

- 
- **1 CPTC** établi à (188 m²) au Centre de Promotion du Bois (CPB);
 - 140 artisans formés sur le développement des compétences en bambou;
 - 1 Réseaux de 18 pépinières, pépinière gouvernementale et pépinière communautaire pour plus 70,000 plants bambou;
 - Avec le FEICOM et le MINDEVEL organiser 2 ateliers sur bambou et rotin pour 8 CTD,
 - 39 (29H/10F) Intendants communautaires formés sur application mobile;
 - 3226 (1899M/1327F) petits exploitants formés à la gestion durable du bambou dans une plantation modèle;
 - 14 Camerounais on participer au voyage d'études en Éthiopie, Madagascar, Ghana et Chine;

Soutien à la restauration des paysages et à l'utilisation durable des espèces végétales locales et des produits de l'arbre (bambusa spp, Irvingia spp, etc.) pour la conservation de la biodiversité, les moyens de subsistance durables et la réduction des émissions au Cameroun.



RÉGIONS CIBLES

La savane soudano-sahélienne dégradée du paysage de Waza dans la région de l'extrême Nord du Cameroun ;

Les forêts de montagne du paysage Bakossi - Bayang-Mbo dans la région du Sud-Ouest du Cameroun ;

Les marges forestières dégradées de l'ensemble de Mbalmayo dans la région du Centre du Cameroun ;

Les mangroves dégradées des paysages de Douala-Edea dans la région du Littoral du Cameroun.

- Appuyer le MINFOF dans l'élaboration d'une décision fixant les modalités de création, de gestion, d'exploitation et de transport des produits récoltés des plantations de PFNL ;
- Appuyer le MINFOF dans l'élaboration et l'impression d'un cahier d'agroforesterie ;
- Appuyer le MINEPDED dans l'élaboration du cadre de la Stratégie Nationale pour la RPF au Cameroun ;
- 25 ha de terres dégradées restaurées dans le paysage de Waza;
- Un plan d'influence des politiques a été élaboré pour la RPF au Cameroun ;
- Le document de suivi et d'évaluation du projet a été élaboré.